

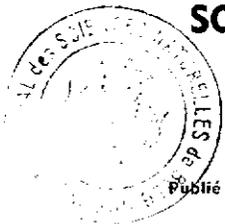
E7000

BULLETIN & ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE
DE BELGIQUE

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855

Publié avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture
et de la Fondation Universitaire de Belgique

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES DRYOPOIDEA

VIII. CINQ NOUVEAUX GENRES D'ELMINTHIDAE
(COLEOPTERA) DE L'AFRIQUE AUSTRALE

par Joseph DELÈVE (Bruxelles)

A. GROUVELLE a décrit quatre espèces d'*Elminthidae* de l'Afrique australe, la dernière en 1899, toutes quatre sous le nom générique de *Helmis*.

Je viens d'avoir l'occasion de revoir ces espèces, les spécimens de la collection GROUVELLE même, ainsi que quelques autres provenant des récoltes récentes de MM. Henri BERTRAND et A.D. HARRISON.

En réalité, comme on pouvait d'ailleurs le prévoir, le genre *Elmis* LATREILLE n'existe pas en Afrique australe et les espèces de GROUVELLE doivent être réparties dans des genres nouveaux.

Avant d'en donner la description, je tiens à remercier très vivement M. le professeur BALACHOVSKY, Directeur du Laboratoire d'Entomologie au Muséum de Paris, à qui je dois la communication des types de GROUVELLE, MM. Guy COLAS, H. BERTRAND et A.D. HARRISON, sans lesquels cette étude n'aurait pu être menée à bien.

*

**

S'il est vrai que la pauvreté de nos connaissances concernant la faune elminthidienne de certaines régions d'Afrique doit nous

rendre très prudents, il semble cependant que l'on puisse affirmer dès à présent que celle de l'Afrique australe, en particulier celle de la Province du Cap, présente un caractère d'endémisme certain. Les genres proposés dans la suite de ce travail n'ont pas — à une exception près — de représentants connus dans d'autres régions.

On verra que j'ai tenu à figurer les pièces buccales pour chacun des nouveaux genres. Il se pourrait qu'il y ait dans ces organes un élément intéressant la classification interne de la famille. Je me permets d'attirer spécialement l'attention sur la structure originale de la mâchoire de *Haplelmis* g.n., à savoir l'élargissement de la galea, qui acquiert les apparences de la lacinia de certains autres genres. Or, cette même structure se retrouve chez *Protelmis* GROUVELLE (et probablement chez *Troglelmis* JEANNEL) que JEANNEL (1950) tient pour primitifs et pour lesquels il a proposé la tribu des *Protelmini*. Les caractères des pièces buccales apportent un argument supplémentaire en faveur de cette conception. D'autre part, les nouveaux genres *Haplelmis*, *Leielmis* et *Peloriolus* diffèrent des nouveaux genres *Elpidelmis* et *Ctenelmis* par la structure beaucoup plus simple du lobe interne du maxille, qui n'est ni élargi, ni garni des franges de soies serrées que l'on trouve chez beaucoup de genres d'*Elminthidae*.

1. *Haplelmis* g.n. (fig. 1-8)

Taille petite (2 mm). Allongé, parallèle, modérément convexe, glabre.

Antennes courtes, épaisses, de onze articles (fig. 1). Palpes maxillaires de quatre articles, les deux derniers allongés. Lacinia triangulaire, avec de longues et fortes soies au bord externe qui est membraneux; galea large, garnie à son sommet d'une frange ondulée de longues et fines soies (fig. 2). Palpes labiaux de trois articles, le premier très court, annulaire; le dernier aussi large que long (fig. 3). Mandibules acuminées, bidentées à l'apex (fig. 4).

Pronotum offrant un sillon longitudinal médian. Ecusson sub-orbiculaire. Elytres allongés, parallèles, convexes, fortement ponctués, intervalles très étroits.

Apophyse intercoxale du prosternum dilaté en bourrelet de chaque côté, sous la hanche; terminée par une courte saillie médiane (fig. 5.)

Dernier segment de l'abdomen développé, plus large que les précédents (fig. 6).

Extrémité apicale de chaque élytre renforcée, sous le bord externe, d'un lobe sclérifié saillant en dehors.

Pattes courtes; tarsi courts, ongles simples.

Face ventrale densément granuleuse.

Edéage (fig. 7) étroit, allongé, formé d'une pièce basale plus courte que le lobe médian qui est en forme de lame droite; paramères absents.

Espèce-type: *Helmis mixta* GROUVELLE, 1899.

Par la structure des pièces buccales (lacinia triangulaire, galea large avec une frange de soies apicales), par la conformation de l'extrémité apicale des élytres, ce nouveau genre est à rapprocher de *Protelmis* GROUVELLE et de *Troglelmis* JEANNEL. Il doit cependant en être séparé par les antennes de onze articles, par la forme de l'apophyse intercoxale du prosternum, laquelle, chez *Protelmis* GROUVELLE et chez *Troglelmis* JEANNEL est très large et couvre, en partie, les hanches antérieures (cf. fig. 8); enfin par la conformation de l'édéage sans paramères, à pièce basale bien plus courte que le lobe médian.

JEANNEL (1950) a proposé la tribu des *Protelmini* pour séparer *Protelmis* GROUV. et *Troglelmis* JEANNEL de l'ensemble des autres *Elminthidae* en se fondant sur les caractères des antennes et de l'édéage chez ces deux genres. Si, comme je le crois, *Haplelmis* g.n. rentre bien dans ce même groupe des *Protelmini*, il faudrait en modifier la diagnose comme suit:

Elytres munis d'un lobe saillant antéapical; galea large, surmontée d'une frange de soies ondulées; lobe médian de l'édéage à paramères coalescents ou nuls; antennes de 10 ou 11 articles: *Protelmini*.

1. *Haplelmis mixta* (GROUVELLE, 1899) (fig. 1-7)

A la description de GROUVELLE j'apporterai les quelques précisions suivantes, en plus de celles qui font partie de la diagnose générique précédente:

Taille: 2 mm.

Pronotum environ une fois et un tiers plus large à la base que long; une fois et deux tiers plus large à la base qu'au sommet;

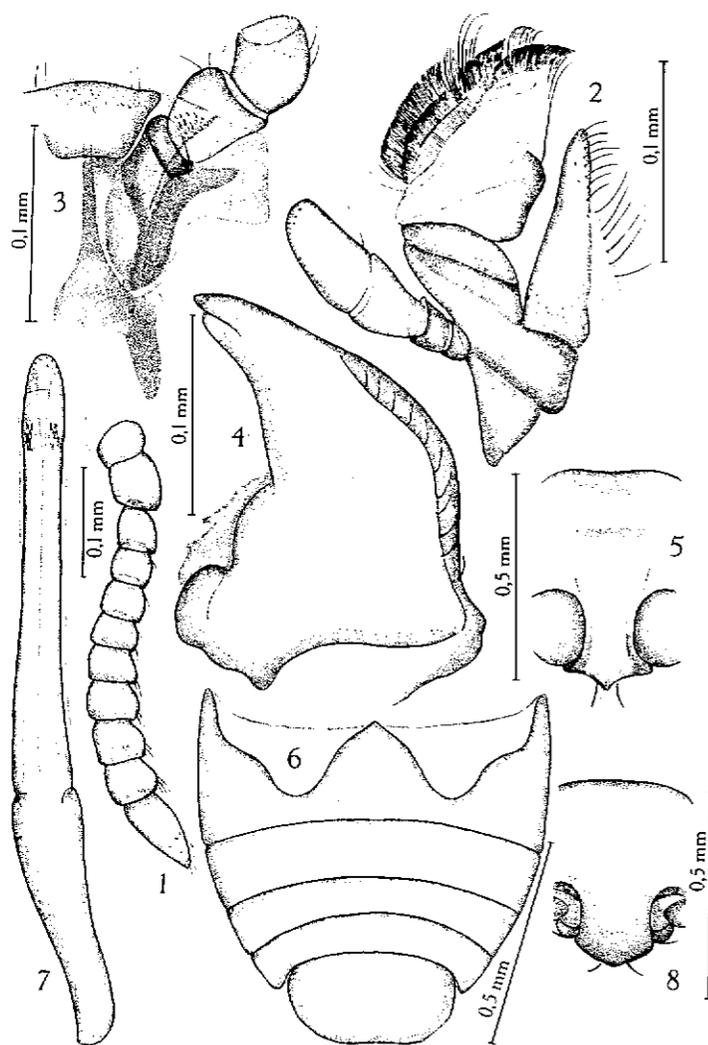


FIG. 1-7. — *Haplelmis mixta* (GROUVELLE) : 1 : antenne; 2 : maxille; 3 : labium; 4 : mandibule; 5 : prosternum; 6 : abdomen; 7 : édage.
FIG. 8 : prosternum de *Protelmis limnoides* GROUVELLE.

plus brillant et plus foncé que les élytres; densément couvert d'assez grosses granulations; sillon longitudinal médian entier, très net; pas de carènes ni de sillons latéraux mais, de chaque côté, parallèlement au bord latéral, une vague dépression.

Elytres environ deux fois et deux cinquièmes plus longs que le pronotum; une fois et demie plus longs que larges; points des stries larges et profonds; intervalles très étroits, finement granuleux, légèrement saillants.

Cap de Bonne Espérance (RAFFRAY).

Parmi les exemplaires qui m'ont été communiqués par le Muséum de Paris, j'ai désigné un ♂ comme lectotype.

L'espèce n'est pas confinée à la province du Cap. Je viens d'en reconnaître un spécimen dans les récoltes faites par le « National Institute for Water Research » dans le Vaal (n° 1030 P, station V.D. 17, dans la végétation marginale, le 8.II.1960).

II. *Leielmis* g.n.

(fig. 9-14)

Rétréci en avant et en arrière, assez convexe.

Antennes de onze articles, tous les articles plus longs que larges (fig. 9). Palpes maxillaires de quatre articles, le dernier plus étroit que le pénultième; lacinia étroite, rétrécie au sommet, n'offrant des soies qu'au bord externe; galea de forme semblable à la lacinia, mais plus petite, avec quelques soies au sommet et au bord interne (fig. 10). Palpes labiaux de trois articles, le premier réduit, le dernier petit, bien plus étroit que le deuxième qui est fortement élargi (fig. 11). Mandibules acuminées à l'apex, bidentées (fig. 12).

Pronotum n'offrant ni sillon, ni carènes.

Elytres ponctués en lignes, sans carènes.

Apophyse intercoxale du prosternum large, à bords parallèles, à sommet largement arrondi, du moins vu en position normale (fig. 13). Mésternum large, longitudinalement sillonné au milieu.

Ongles des tarsi non dentés.

Édage à lobe médian lancéolé; apophyses latéro-basales longues, étroites; collerette striée située avant le milieu (fig. 14).

Espèce type: *Helmis georyssoides* GROUVELLE.

1. *Leielmis georyssoides* (GROUVELLE, 1890, 1895)
(fig. 9-14)

Cette espèce est très caractéristique par sa forme fortement rétrécie en avant et en arrière.

Pronotum une fois et trois quarts plus large à la base que long.

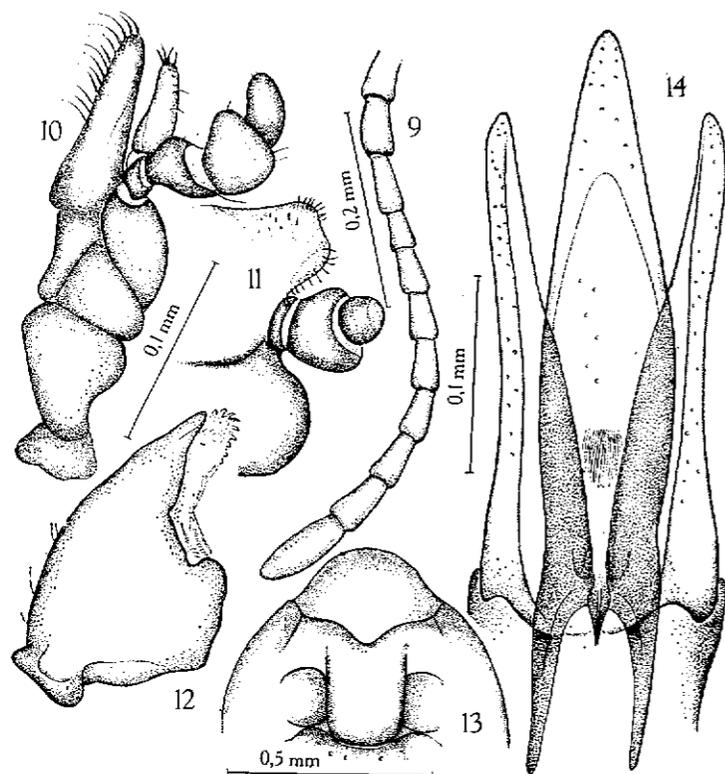


FIG. 9-14. — *Leielmis georyssoides* (GROUVELLE) : 9 : antenne ;
10 : maxille ; 11 : labium ; 12 : mandibule ; 13 : prosternum ;
14 : édéage.

Elytres deux fois et trois quarts plus longs que le pronotum ; environ une fois et un tiers plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur.

Apophyse intercoxale du prosternum : fig. 13.

Métasternum sillonné et déprimé longitudinalement au milieu, fortement ponctué sur la plaque centrale, granuleux sur les côtés.

Abdomen fortement ponctué sur la partie médiane des arceaux ventraux, granuleux sur les flancs.

Pattes assez courtes ; tarses aussi longs que les tibias ; ongles simples.

Édéage : fig. 14.

Je n'ai pas vu le type de cette espèce décrite du Cap de Bonne Espérance. Les figures et les descriptions précédentes sont établies d'après un exemplaire provenant de la Province du Cap : Great Berg River (sp. S1 B, zone II, A.D. HARRISON) dont l'attribution spécifique ne semble pas faire de doute. Selon HARRISON (1958, p. 257), l'espèce serait commune dans la partie supérieure de la zone considérée (Mountain torrent). Cet exemplaire me fut communiqué par M. H. BERTRAND.

III. *Peloriolus* g.n.

(fig. 15-18)

En ovale assez court, faiblement convexe.

Antennes de onze articles, non épaissies à l'extrémité, tous les articles plus longs que larges. Palpes maxillaires de quatre articles, le dernier plus étroit que le pénultième ; lacinia étroite, offrant de longues soies au bord externe ; galea étroite, avec quelques longues soies au sommet (fig. 15). Palpes labiaux de trois articles, le dernier plus petit et plus étroit que le précédent (fig. 16). Mandibules acuminées à l'apex (fig. 17).

Pronotum sans sillon médian ; sillons ou carènes latérales réduits à une brève entaille dans la région basilaire.

Elytres striés-ponctués, sans carènes ou avec de légères côtes.

Apophyse intercoxale du prosternum large, à bords parallèles, à sommet largement arrondi (fig. 18). Métasternum déprimé au milieu.

Ongles des tarses non dentés.

Édéage à lobe médian lancéolé, plus ou moins longuement rétréci au sommet ; collerette striée située avant ou au milieu de la longueur.

Genitalia ♀ : normaux.

l'espèce type : *Peloriolus granulosus* n.sp.

Outre cette dernière, le genre compte deux autres espèces :

P. parvulus n.sp. et *P. costulatipennis* n.sp.

1. *Peloriolus granulatus* n.sp.

(fig. 15-19)

♂ : Taille : 1,5 mm. Ovale court, modérément convexe. Noir, bord antérieur du pronotum étroitement roux ; pattes rousses. Dessus densément granulé.

Tête subrugueuse.

Pronotum une fois et un tiers plus large à la base que long (0,61 mm : 0,45 mm) ; une fois et quatre cinquièmes plus large à la base qu'au sommet (0,61 mm : 0,35 mm) ; maximum de largeur à la base ; côtés régulièrement courbés, infléchis en avant (angles

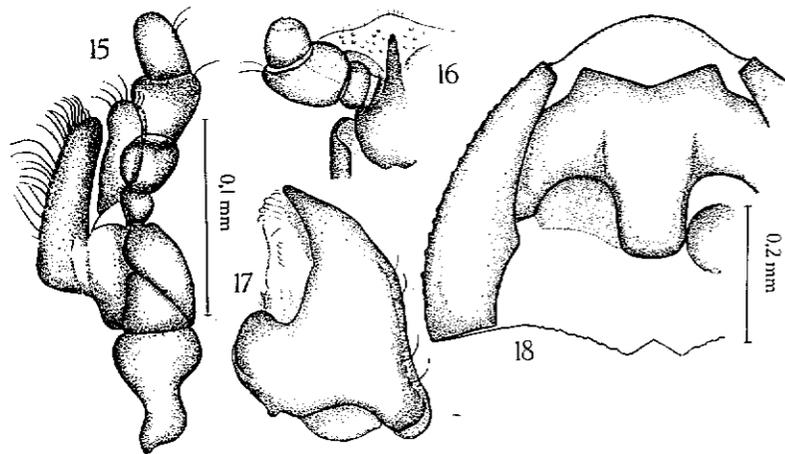


FIG. 15-18. — *Peloriolus granulatus* n.sp. : 15 : maxille ; 16 : labium ; 17 : mandibule ; 18 : prosternum.

antérieurs invisibles d'en haut), finement crénelés ; angles postérieurs presque droits ; angles antérieurs aigus ; surface densément couverte de petites granulations très serrées ; une trace de sillon latéral, de chaque côté, dans la région basilaire.

Écusson en triangle allongé.

Elytres environ deux fois et un quart plus longs que le pronotum ; de la largeur de celui-ci à la base, puis faiblement élargis jusque vers le milieu de leur longueur où ils sont environ une fois et un tiers plus longs que larges ensemble (1,04 mm : 0,81 mm) ; huit stries ponctuées, à points gros ; toutes les stries effacées en arrière ; la 7^e et la 8^e (contre le bord latéral) moins régulières ;

intervalles plus larges que les points, densément couverts de granulation plus fines encore que celles du pronotum.

Face ventrale densément granuleuse.

Apophyse intercoxale du prosternum : (voir fig. 18) déprimée.

Métasternum déprimé au milieu, longitudinalement sillonné au milieu.

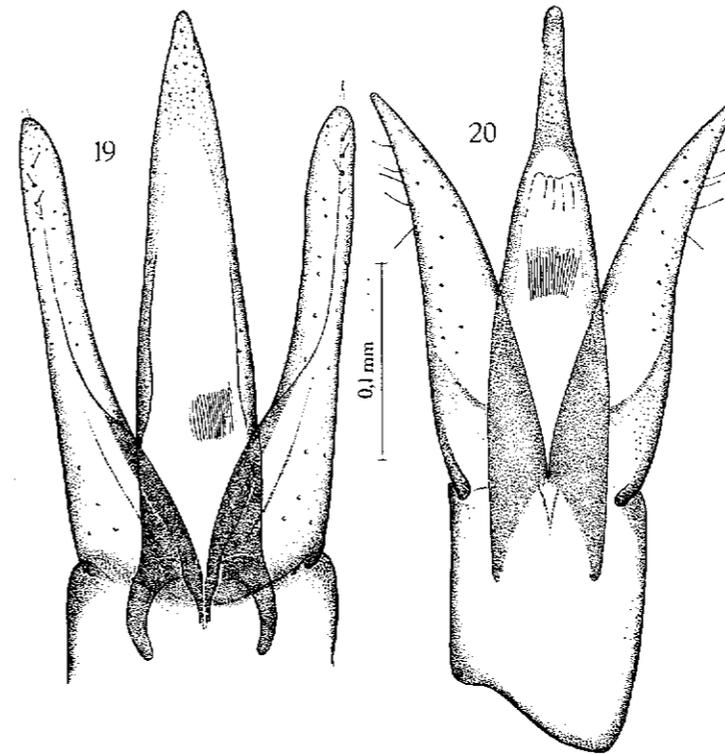


FIG. 19 : Edage de *Peloriolus granulatus* n.sp. — FIG. 20 : id. de *Peloriolus parvulus* n.sp.

Abdomen roussâtre, couvert de granulations devenant plus serrées sur les flancs ; premier segment largement arrondi entre les hanches postérieures.

Pattes relativement courtes ; ongles simples.

Edage (fig. 19) mesurant 500 μ ; lobe médian (360 μ), de forme générale triangulaire avec apophyses basales courtes, courbées vers l'intérieur ; paramères (250 μ), régulièrement rétrécis de la base au sommet.

♀ : Extérieurement semblable au ♂ ; genitalia du type habituel.

Type : 1 ♂, Ruisslets Tzitzikama forest, 23.IX.59 (H. BERTRAND).

(Muséum de Paris).

Paratypes : 1 ♂, même provenance (Muséum de Paris).

Plusieurs exemplaires de Great Berg River (A.D. HARRISON, sp. 6 AA) : South African Museum, Institut royal des Sciences naturelles et collection de l'auteur.

Les granulations sur le pronotum sont parfois plus espacées que chez le type.

2. *Peloriolus parvulus* n.sp.

(fig. 20)

♂ : Taille : 1,4 mm. Ovale, légèrement allongé, convexe, noirâtre, bord antérieur et bords latéraux du pronotum étroitement roux ; pattes rousses ; antennes testacées.

Tête subrugueuse.

Pronotum environ une fois et un tiers plus large à la base que long (0,5 mm : 0,36 mm) ; une fois et sept dixièmes plus large à la base qu'au sommet (0,5 mm : 0,3 mm) ; largeur maxima à la base ; côtés finement crénelés, régulièrement courbés, infléchis en avant ; angles postérieurs presque droits ; angles antérieurs aigus ; surface irrégulière, à granulation indistincte, écrasée ; quelques points en avant ; impressions latérales basilaires plus marquées.

Elytres environ deux fois et demie plus longs que le pronotum, de la largeur de celui-ci à la base, faiblement élargis jusque vers le milieu de leur longueur où ils sont environ une fois et trois septièmes plus longs que larges ensemble (0,88 mm : 0,63 mm) ; stries fortement ponctuées, les interstries étroits, élevés en lignes minces ; quelques granules autour des points.

Face ventrale comme chez *P. granulatus* n.sp.

Edéage (fig. 20) : petit, 375 µ ; lobe médian 230 µ, fortement rétréci au sommet, apophyses basales courtes, triangulaires ; paramères 190 µ, rétrécis au sommet, offrant quelques soies sur le bord externe.

♀ : Extérieurement semblable au ♂ ; genitalia du type habituel.

Type : 1 ♂, Great Berg River, 30.X.54 (A.D. HARRISON) au South African Museum.

Paratypes : 7 spécimens de même provenance (South African Museum, Muséum de Paris, Institut royal des Sciences naturelles, collect. de l'auteur).

Diffère de *P. granulatus* n.sp. surtout par sa forme proportionnellement plus allongée.

La ponctuation des élytres, l'étrécissement et l'élévation des intervalles sont variables, et certains exemplaires ♀♀ sont, sur ce point, semblables aux exemplaires de *P. granulatus* n.sp.

3. *Peloriolus costulatifennis* n.sp.

(fig. 21)

♂ : Taille : 1,3 mm. Ovale, élargi en arrière. Tête et pronotum noirs, élytres brun foncé, pattes rousses, antennes testacées.

Tête granuleuse, rugueuse.

Pronotum un peu moins d'une fois et un tiers plus large à la base que long (0,5 mm : 0,4 mm) ; plus étroit au sommet (0,3 mm) que long ; largeur maxima à la base ; côtés à rebord épais, un peu échancrés avant les angles postérieurs qui sont presque droits ; angles antérieurs aigus ; marge latérale déprimée en avant, rendant le disque plus convexe ; surface couverte de granulations un peu moins serrées que sur la tête ; de chaque côté, contre la base, près de l'angle postérieur, une courte impression longitudinale, limitée extérieurement par un faible bourrelet ; deux points enfoncés en face de l'écusson.

Elytres environ deux fois et un tiers plus longs que le pronotum ; de la largeur de celui-ci à la base, puis fortement élargis jusque vers le milieu de leur longueur, où ils sont environ une fois et deux cinquièmes plus longs que larges ensemble (0,9 mm : 0,66 mm) ; points des stries gros et profonds, effacés en arrière ; intervalles densément granuleux, troisième et cinquième plus élevés que les autres, surtout à la base.

Face ventrale densément granuleuse.

Apophyse intercoxale du prosternum comme chez les espèces précédentes.

Edéage (fig. 21) de 420 µ ; lobe médian (330 µ) à apophyses basales étroites et très longues, atteignant presque le bord proximal de la pièce basale.

♀ : inconnue.

Type: 1 ♂, Great Berg River (A.D. HARRISON, sp. 260 c), au South African Museum.

Très différent des deux espèces précédentes, par sa forme plus élargie en arrière, par la sculpture des élytres, par les apophyses basales allongées du lobe médian de l'édéage.

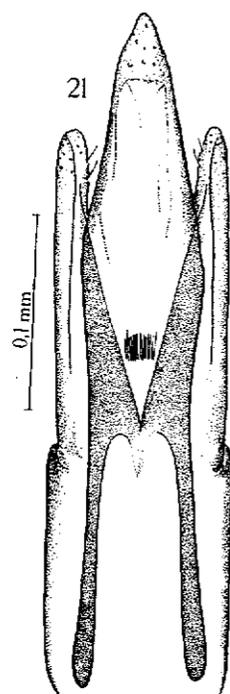


FIG. 21 : Édéage de *Peloriolus costulatipennis* n.sp.

IV. *Elpidelmis* g.n. (fig. 22-29)

Ovale, modérément convexe.

Antennes de onze articles, relativement courtes et épaisses. Palpes maxillaires de quatre articles, le dernier allongé; lacinia large, surmontée d'une frange de soies longues, ondulées; galea étroite, allongée, garnie au sommet de quelques soies courtes (fig. 22). Palpes labiaux de quatre articles, le dernier très élargi (fig. 23). Mandibules robustes, apex tridenté (fig. 24).

Pronotum offrant un large sillon longitudinal médian, s'approfondissant parfois en une fossette centrale profonde; de chaque

côté, une carène plus ou moins accentuée, partant de la base, courbée pour rejoindre le sillon médian vers le milieu de la longueur (fig. 27).

Elytres striés-punctués avec ou sans carènes; de plus une carène subhumérale plus faible.

Apophyse intercoxale du prosternum large, à côtés parallèles, terminée par une très courte saillie pénétrant dans la fossette correspondante du mésosternum (fig. 25). Métasternum longitudinalement sillonné au milieu, le sillon fortement déprimé en arrière.

Ongles des tarsi non dentés.

Édéage à lobe médian plus ou moins longuement rétréci au sommet; collerette striée située bien avant le sommet.

Genitalia ♀: normaux.

Espèce-type: *Helmis capensis* GROUVELLE.

Je place également dans ce genre une nouvelle espèce: *E. fossicollis* n.sp.

1. *Elpidelmis capensis* (GROUVELLE, 1890, 1895) (fig. 22-27)

J'ai vu le type (♀) de cette espèce et j'ai pu examiner l'édéage de 2 ♂♂ de la collection GROUVELLE, provenant comme le type, du Cap de Bonne Espérance (RAFFRAY).

M. BERTRAND a repris cette espèce en 1959 dans la province du Cap dans Great Berg River, à Jonkershoek, à Blauwkrantz, dans Klaassensrivier, à Silver River et à Hout Bay. M. BERTRAND m'avait aussi communiqué quelques exemplaires récoltés par M. A.D. HARRISON (Great Berg River) et désignés dans son travail (1958) sous l'indication sp. 8 J.

L'espèce est variable de taille et de forme. Les exemplaires provenant des récoltes de MM. BERTRAND et HARRISON sont presque toujours d'aspect moins allongé que ceux du Cap de Bonne Espérance. La taille peut tomber à 1,7 mm. Chez les 2 ♂♂ de la collection GROUVELLE, l'édéage mesure 470 μ, le lobe médian (apophyses comprises) mesure 280 μ.

Chez les exemplaires de Great Berg River, l'édéage est presque toujours plus petit (400 μ) et le lobe médian ne mesure alors que 220 μ. Il n'y a cependant aucune autre différence ni dans la forme, ni dans la position de la collerette striée.

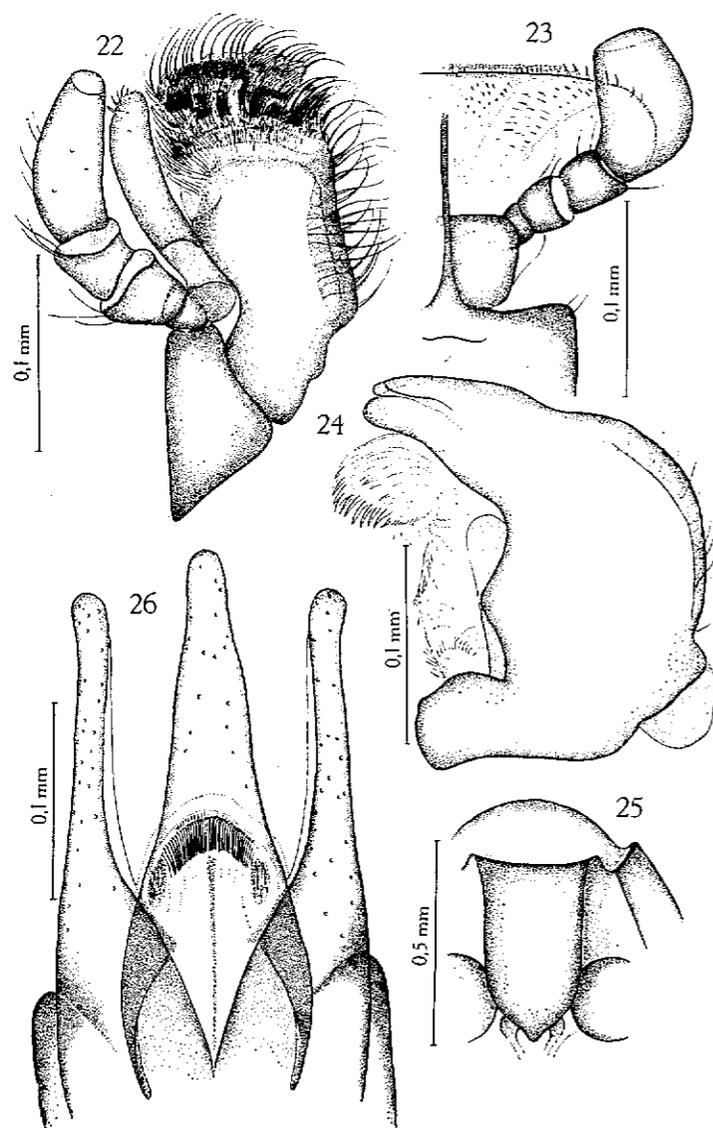


FIG. 22-26. — *Elpidelmis capensis* (GROUVELLE) : 22 : maxille ; 23 : labium ; 24 : mandibule ; 25 : prosternum ; 26 : édéage.

L'édéage représenté fig. 26 est celui d'un exemplaire de Hout Bay.

2. *Elpidelmis fossicollis* n.sp.

(fig. 28-29)

Taille : 2,8 mm. Oblong, assez convexe. Noir, antennes et tarsi roux. Densément couvert de granulations. Forme générale de *Elpidelmis capensis* (GROUVELLE).

Tête entièrement granuleuse, jusque sur le labre. Antennes robustes.

Pronotum environ une fois et un sixième plus large à la base que long (1 mm : 0,86 mm) ; environ une fois et demie plus large à la base qu'au sommet (1 mm : 0,63 mm) ; largeur maximum (1,11 mm) située vers le premier tiers de la longueur à partir de la base ; entièrement couvert de granulations ; les interstices entre les granules, de la largeur de ces derniers, chagrinés ; sillon médian approfondi en une véritable fossette au centre du disque, tout à fait atténué en avant et peu marqué en arrière ; pas de véritable carène latérale comme chez *Elpidelmis capensis* (GROUVELLE) ; région comprise de chaque côté, entre le sillon médian et l'endroit où se trouverait la carène, si elle existait, plus élevée que la région en bordure du côté et que la région de l'angle antérieur ; angles postérieurs aigus, dirigés en arrière ; angles antérieurs aigus dirigés en avant (fig. 28).

Elytres environ deux fois et un quart plus longs que le pronotum (1,92 mm : 0,86 mm) ; près d'une fois et demie plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur (1,92 mm : 1,36 mm) ; celle-ci située vers le milieu de la longueur ; striés-ponctués ; stries profondes jusqu'à l'extrémité ; points des stries distants les uns des autres ; intervalles légèrement convexes, surtout à la base, plus larges que les points des stries, non élevés en côtes ; couverts de granulations très serrées.

Processus intercoxal du prosternum comme chez *Elpidelmis capensis* (GROUVELLE).

Métasternum longitudinalement sillonné, déprimé en arrière.

Abdomen densément granulé ; saillie du 1^{er} segment large entre les hanches postérieures.

Édéage (fig. 29) mesurant 600 μ ; lobe médian (360 μ) à apophyses basales plus larges que chez *Elpidelmis capensis* GROUVELLE ; paramères (300 μ), à sommet courbé en dehors ; collerette striée de 55 μ environ.

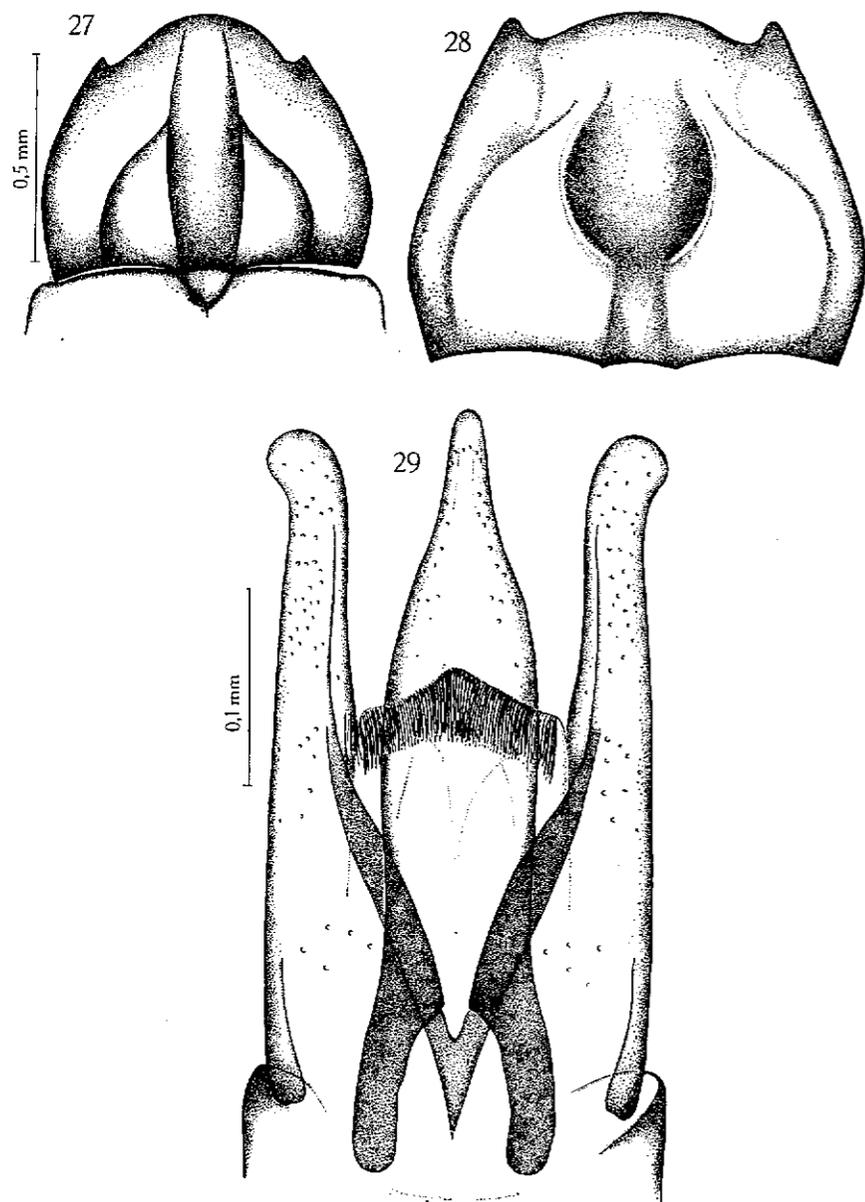


FIG. 27 : Pronotum de *Elpidelmis capensis* (GROUVELLE).

FIG. 28 : Id. de *Elpidelmis fossicollis* n.sp.

FIG. 29 : Elytra de *Elpidelmis fossicollis* n.sp.

♀ : Extérieurement semblable au ♂.

Type : 1 ♂, Silver River, 25.IX.59 (H. BERTRAND), au Muséum de Paris.

Paratype : 1 ♀, même origine (in collect. de l'auteur).

V. *Ctenelmis* g.n.

(fig. 30-34)

Oblong, modérément convexe.

Antennes de onze articles, relativement courtes et épaisses. Palpes maxillaires de quatre articles, le dernier allongé; lacinia large, surmontée d'une frange serrée de longues soies onduleuses; galea étroite, allongée, garnie de quelques soies au sommet (fig. 30). Palpes labiaux de trois articles, le dernier plus large que les précédents, dilaté au sommet (fig. 31). Mandibules robustes, plutôt obtuses à l'apex, qui paraît tridenté (fig. 32).

Pronotum (fig. 33) présentant une sculpture très spéciale comprenant : 1° un sillon longitudinal médian, large, évasé dans sa moitié antérieure; 2° de chaque côté de ce sillon, dans la moitié postérieure, une fossette arrondie, profonde, ne touchant pas la base; 3° de chaque côté, en avant de la fossette précédente, une dépression allongée jusqu'au bord antérieur; 4° contre le bord latéral, deux dépressions situées à un niveau inférieur: la première, basilaire, allongée jusque vers le milieu de la longueur; la deuxième allant du milieu jusqu'à l'angle antérieur.

Elytres à intervalles 3 et 5 élevés.

Apophyse intercoxale du prosternum large en avant, rétrécie entre les hanches, terminée en triangle très court (fig. 34). Méta-sternum convexe au milieu, déprimé et sillonné longitudinalement en arrière.

Pattes assez longues. Tarses épineux en dessous, dernier article fort et épais, terminé par des ongles nettement dentés en peigne.

Espèce-type : *Ctenelmis harrisoni* n.sp.

Helmis incerta GROUVELLE appartient à ce genre.

1. *Ctenelmis harrisoni* n.sp.

(fig. 30-36)

♂ : Taille : 2,2 mm. Ovale, convexe, noir.

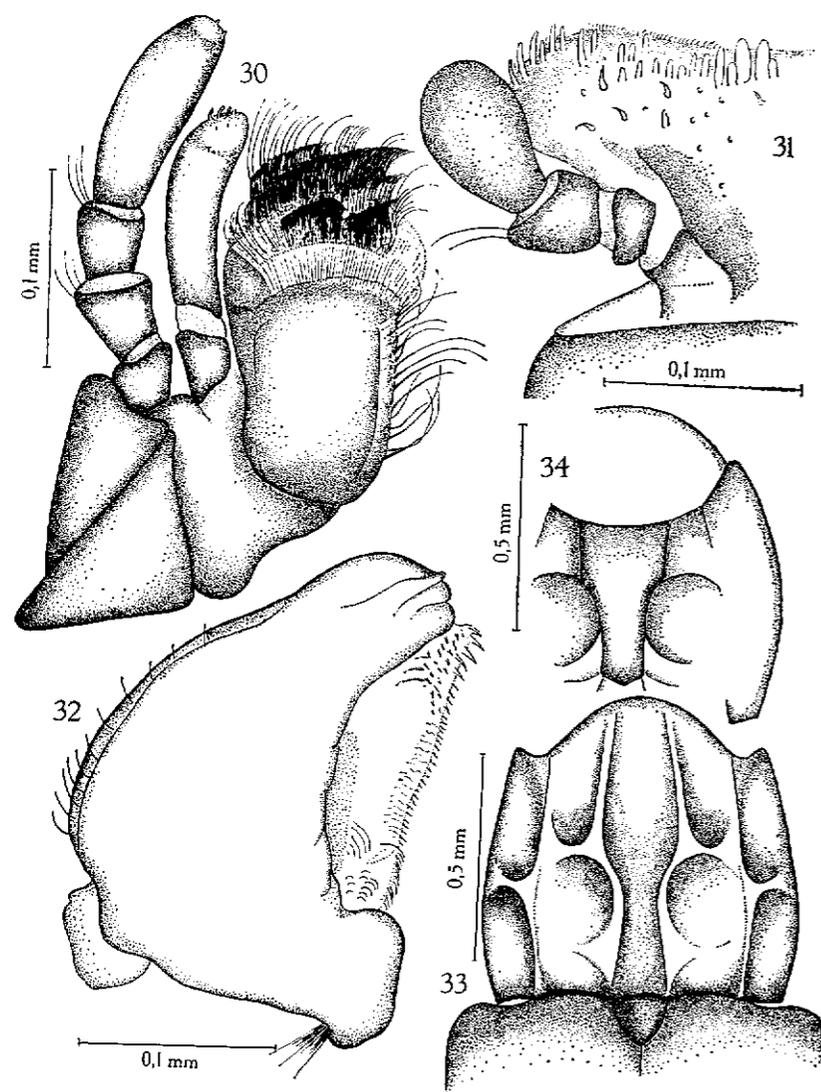


FIG. 30-34. — *Ctenelmis harrisoni* n.sp. : 30 : maxille ; 31 : labium ; 32 : mandibule ; 33 : pronotum ; 34 : prosternum.

Tête subrugueuse sur le front, lisse sur le clypeus et sur le labre. Antennes testacées à la base, rembrunies à partir du 5^e article.

Pronotum environ une fois et un sixième plus large à la base qu'au sommet (0,64 mm : 0,54 mm) ; à peu près aussi long que large au sommet ; largeur maxima (0,72 mm) située vers le premier quart à partir de la base. Sculpture : voir diagnose du genre (fig. 33).

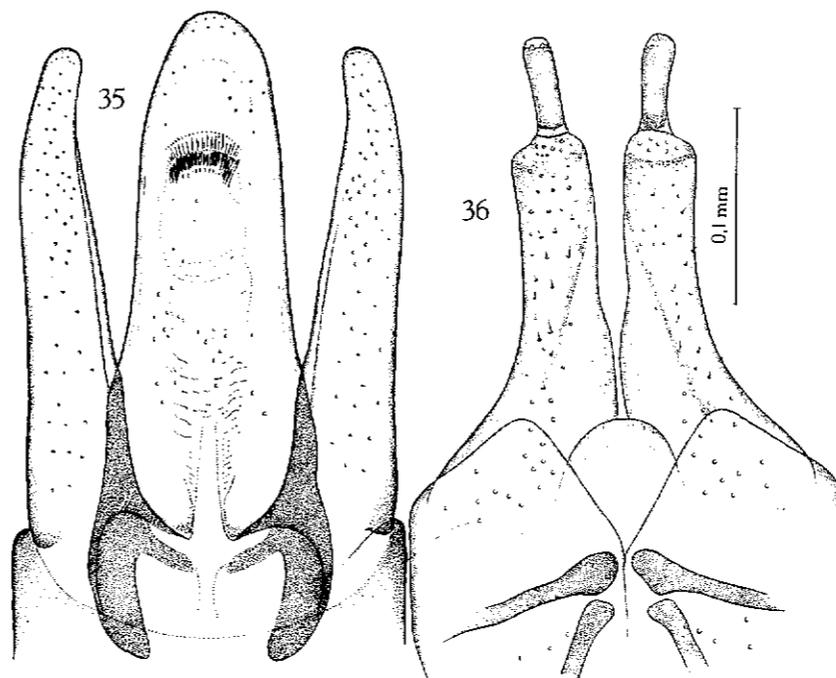


FIG. 35-36. — *Ctenelmis harrisoni* n.sp. : 35 : édéage ; 36 : gonapophyses.

Elytres environ deux fois et demie plus longs que le pronotum ; une fois et cinq huitièmes plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur (1,5 mm : 0,90 mm), celle-ci située un peu après le milieu de leur longueur ; intervalles 1-3-5 élevés en carène sur toute la longueur ; 7^e intervalle à peine plus élevé que le 6^e ; 9^e non élevé en arrière ; six lignes de gros points peu profonds.

Face ventrale granuleuse.

Apophyse intercoxale du prosternum : fig. 34.

Edéage (fig. 35) à lobe médian large, mesurant 310μ , peu rétréci distalement; ses apophyses basales courtes, larges et courbées vers l'intérieur; paramères mesurant 270μ ; collerette striée, courte, de 30μ environ.

♀ : Extérieurement semblable au ♂.

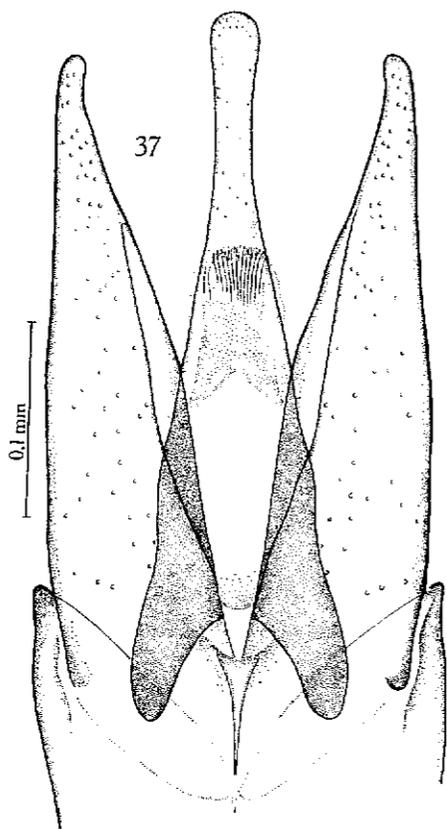


FIG. 37 : *Ctenelmis incerta* (GROUVELLE) : édéage.

Genitalia (fig. 36).

Type: 1 ♂, Great Berg River, 24.I.50 (A.D. HARRISON), au South African Museum.

Paratypes: 1 ♂, 1 ♀ de même provenance (Le paratype ♂ dans la collection de l'auteur).

Ces exemplaires m'ont été communiqués par M.H. BERTRAND.

Ils proviennent des récoltes du C.S.I.R. Stream Survey, et correspondent à l'espèce 3 M de HARRISON. Selon cet auteur (1958, p. 209 et p. 267) ils ont été capturés dans la végétation du fond (*Scirpus digitatus*, station 3).

Cette nouvelle espèce, que j'avais considérée comme *Ctenelmis incerta* (GROUVELLE), avant d'avoir vu des exemplaires typiques de cette dernière, s'en distingue à peine, extérieurement, par une sculpture moins accusée, les carènes médianes du pronotum plus écartées en avant. Ce n'en serait qu'une variété sans importance si l'édéage n'en était tout à fait différent (cf. fig. 35 et 37).

Le paratype ♂ a la pubescence mieux conservée; elle lui donne un aspect feutré, brunâtre. Les carènes des élytres sont aussi élevées que chez *Ctenelmis incerta* (GROUVELLE), avec le 9^e intervalle relevé en arrière.

Ctenelmis incerta (GROUVELLE, 1890, 1895)

(fig. 37)

J'ai vu 4 exemplaires typiques de cette espèce. J'ai désigné comme lectotype le ♂ portant l'étiquette de la main de GROUVELLE « *Helmis incertus* [sic] — type — GROUVELLE ».

Taille: 2,25 mm. En plus des carènes des intervalles 1-3-5-7 mentionnés dans la description de GROUVELLE il faut noter que le 9^e intervalle est également élevé en carène, mais seulement dans sa moitié postérieure. Les carènes sont très tranchées.

Face ventrale granuleuse, rugueuse sur le processus intercoxal du prosternum, sur le métasternum et sur la partie médiane des trois premiers segments abdominaux.

Edéage (fig. 37) à lobe médian fortement rétréci distalement. Ceci est au fond le seul caractère permettant de séparer les deux espèces du genre.

Je ne connais que les exemplaires de la collection GROUVELLE, provenant du Cap de Bonne Espérance (L. PÉRINGUEV).

BIBLIOGRAPHIE

- A.D. HARRISON and J.F. ELSWORTH, 1958. — *Hydrobiological studies on the Great Berg River, Western Cape Province*. Trans. roy. Soc. South Africa, XXXV, III (principalement : Part II, pp. 227-276).
 R. JEANNEL, 1950. — *Un Elmide cavernicole du Congo Belge*. Revue franç. Ent. (3), 168-172.

- A. GROUVELLE, 1890. — *Diagnoses provisoires (Helmis capensis, incerta, georyssoides)*. Ann. Soc. Ent. Fr., X, CCXII.
- A. GROUVELLE, 1895. — *Coléoptères de l'Afrique australe*. Ann. Soc. Ent. Fr., LXIV, 165-167.
- A. GROUVELLE, 1899. — *Descriptions de Clavicornes*. Ann. Soc. Ent. Fr., LXVIII, 185 (*Helmis mixta*).

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.

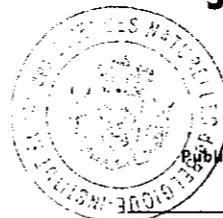
E 7000

BULLETIN & ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE DE BELGIQUE

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855



Publié avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture
et de la Fondation Universitaire de Belgique

NOTE ON A MIGRATION OF THE DRAGONFLY *LIBELLULA QUADRIMACULATA* L. IN THE NORTH OF FRANCE

by Henri J. DUMONT (Denderleeuw)

During a two week's stay at the station for Marine Biology of Wimereux*, near Boulogne, in the north of France, I was given an unexpected opportunity to observe a migration of the dragonfly *Libellula quadrimaculata* L.

Though I arrived on May 15th, not a single dragonfly was to be seen until May 26th. That very day I noticed two libellulas passing by fast, near the station. The next day there were ten; on May 28th I saw ten more; on May 29th finally a real invasion of *Libellula* started.

A short investigation in the neighbourhood of the station proved that the whole surrounding territory (meadows, brushwood, dunes with shrub and bramble-bushes) was swarming with dragonflies, apparently flying round quietly at a low altitude, resting frequently on stalks and branches.

Nevertheless it was obvious that, in contrast with the normal behaviour of this species, their flight was hesitating, somewhat dancing and remarkably slow.

* From May 15th. until May 31 st. 1963.